

# Flash sur les entreprises franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **63 (1983)**

Heft 4: **L'industrie suisse en France**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# FLASH SUR LES ENTREPRISES FRANCO-SUISSES

Le groupe suisse **Édipresse**, qui gère de très importantes participations dans la presse quotidienne (« **24 Heures** », « **Tribune - le Matin** »), dans la presse périodique, dans les arts graphiques (**IRL - Imprimeries Réunies Lausanne S.A.**), la distribution et l'édition de livres, vient de prendre une participation majoritaire dans le capital des **Éditions Payot-Paris**, société fondée pendant la Première Guerre mondiale et longtemps succursale de Payot-Lausanne.

Édipresse, qui est en mains de la famille Lamunière, entend ainsi diversifier et développer son secteur de l'édition en créant une synergie entre les sociétés qu'elle contrôle directement ou indirectement dans ce domaine : Éditions 24 Heures à Lausanne, Éditions Tournesol, Créalivres à Paris, Éditions Skira à Genève et enfin Éditions Payot-Paris. Avec le renforcement de son capital, Éditions Payot-Paris va trouver un nouvel élan. Tout en poursuivant son programme traditionnel dans le domaine de l'histoire, des sciences humaines et des documents, la société va, entre autres, ouvrir dans sa production un secteur de livres illustrés (histoire, civilisations, vie pratique, beaux-arts, etc.).

Le groupe **Bossard**, qui occupe 350 collaborateurs à travers le monde et constitue le premier groupe de Conseil d'entreprise en France, vient de s'installer en Suisse. Pour son implantation, **Bossard Consultants (Suisse) S.A.** a choisi le Château de Mézery, où Madame de Staël rencontra Benjamin Constant.

On pouvait dire jusqu'à aujourd'hui (« **Les Échos** » 9 déc. 1982, « **le Journal de Genève** » 8 juin 1983, « **l'Hebdo** » 27 août 1983, « **24 H** » 4 nov. 1983) qu'un quart de toutes les machines à écrire utilisées en France viennent de Suisse et même que 50 % du parc français des machines à écrire électroniques de haut de gamme portent le label « made in Switzerland ».

C'était vrai grâce à l'entreprise **Hermes Precisa International (HPI)**, à **Yverdon**, qui a décidé il y a deux ans

d'abandonner totalement la machine à écrire mécanique, et qui occupe maintenant une place importante dans la bureautique, avec un chiffre d'affaires consolidé de 319 millions de francs suisses en 1982.

On sait que la France est le marché le plus important de HPI : elle représente 40 % des ventes du groupe, qui emploie en France, dans ses **deux filiales Japy et Ruf**, près de 1 000 personnes. Mais, depuis la **prise de participation majoritaire d'Olivetti en 1981** (48,35 % du capital et 59,75 % des droits de vote), le groupe **Hermes Precisa International** a de la peine à assurer son indépendance dans l'imbroglio international.

On peut craindre que les tractations entre Olivetti, la Compagnie Générale d'Électricité (CGE) et Saint-Gobain pour arriver à constituer un groupe capable de concurrencer dans la bureautique l'alliance entre ATT et Philips aient des conséquences dommageables sur le développement d'HPI. L'accord conclu début novembre entre Olivetti et CIT-Alcatel (filiale de la CGE) suscite en tout cas quelques craintes en Suisse, où l'on s'interroge sur la place que tiendra HPI dans la stratégie mondiale de son « propriétaire » italien.

Après la cessation d'activités de la société française **Suermond et Dumont**, qui importait ses produits, la société **H.A. Schlatter S.A.**, à Schlieren, spécialisée dans la fabrication de machines électriques à souder et d'appareils électroniques de commande, vient de créer une **filiale française**, installée au Blanc-Mesnil.

Le **Crédit Lyonnais Bank Nederland**, dont le siège est à Rotterdam, vient de vendre la participation majoritaire qu'il détenait auprès de sa filiale suisse, la **CL Bank Nederland (Suisse) S.A.** à Zurich. La Banque Leu S.A. a annoncé qu'elle a racheté l'ensemble de cette participation, soit 97 % du capital-actions, qui se monte à 15,3 millions de francs suisses. La Banque Leu a précisé en outre que la plus grande partie de ce capital sera revendue à d'autres

sociétés d'ici la fin de l'année 1984. La filiale rachetée par la Banque Leu occupe actuellement 40 collaborateurs et avait atteint en 1982 une somme au bilan de 190 millions de francs suisses.

Au début de l'année 1983, le groupe **Jacobs-Suchard**, issu de la fusion des sociétés **Interfood** et **Jacobs**, employait **2 042 personnes en France**.

Ces employés étaient répartis dans la production et la commercialisation de café torréfié (**Cafés Jacques Vabre S.A.** et **Café Grand'Mère S.A.**, 822 personnes), la production et la commercialisation de chocolat (**Suchard-Tobler S.A.**, 938 personnes), la décaféination (**Coffex-France S.A.**, 82 personnes) et les conserves (**Conserves du Laita S.A.**, 200 personnes).



Le **Nova-Park Élysées**, réalisation du groupe hôtelier suisse **Nova-Park**, a ouvert ses portes en 1982. En plus d'une partie hôtelière de grand luxe (73 chambres, suites et appartements aux décors prestigieux), le **Nova-Park Élysées** se présente comme un complexe de loisirs et d'affaires destiné à une clientèle internationale et française. On y trouve 6 restaurants et 3 bars, une salle de gymnastique, plusieurs saunas, une piscine « hollywoodienne », etc.

Quant au « **Business Men Service Centre** », il offre des salles de conférences, un secrétariat multi-linguistique, un télex en liaison directe avec l'AFP et l'Agence Reuter, etc.